

3^e FORUM MONDIAL DES DROITS DE L'HOMME DE NANTES

Discours d'ouverture prononcé par Jean-Marc Ayrault* au nom des collectivités locales partenaires de l'organisation**

Lundi 30 juin 2008

[...] Le Forum de Nantes n'est pas un colloque de plus sur les droits de l'Homme. C'est un moment d'échange, d'expériences vécues entre les acteurs de la défense des droits fondamentaux : responsables et militants des organisations non gouvernementales, élus locaux et nationaux ; représentants des différentes organisations internationales - Nations unies, institutions européennes ou nationales - mais aussi les défenseurs du droit : avocats, juristes et citoyens engagés dans la société civile pour défendre les valeurs des droits de l'Homme.

C'est cette originalité qui nous a conduits à créer le Secrétariat international permanent *Droits de l'Homme et Gouvernements Locaux* qui organise désormais ce forum et qui s'est doté d'outils*** qui permettent de prolonger les échanges que nous avons tous les deux ans ici à Nantes avec ce même esprit de partage d'expériences concrètes.

En organisant ce forum, Nantes Métropole mais aussi le Conseil général de Loire-Atlantique et le Conseil régional des Pays de la Loire entendent être fidèles à la vocation que leur confèrent l'histoire et la géographie particulières de ce territoire.

C'est pourquoi nous sommes - Patrick Mareschal, Jacques Auxiette et moi-même - particulièrement heureux de vous accueillir à Nantes et de vous souhaiter la bienvenue.

* Député à l'Assemblée nationale française, maire de Nantes et président de Nantes Métropole (communauté urbaine).

** Les collectivités locales partenaires du Forum, outre Nantes Métropole (EPCI) et la Ville de Nantes, sont la Région des Pays de la Loire, présidée par Jacques Auxiette, et le Département de Loire-Atlantique, présidé par Patrick Mareschal, tous deux présents à cette soirée officielle d'ouverture.

*** Cf. la plate-forme internet collaborative accessible sur le site www.spidh.org.

Nantes, dont le nom est à jamais associé à l'édit de tolérance religieuse que le Roi Henri IV promulgua en 1598. Édit de « tolérance religieuse » - j'emploie cette expression avec précaution car ce n'est pas encore la liberté religieuse ou la liberté de conscience – mais c'est un acte politique fort d'un pouvoir royal qui « *veut faire la paix en son royaume* » pour mettre fin à une guerre civile qui a ensanglanté la France pendant des décennies. Et la condition de cette paix, c'est la liberté – relative certes mais liberté tout de même - accordée aux Protestants français, contre l'avis des notables les plus rétifs, ici même dans l'Ouest de la France. [...]. Et l'on ne peut qu'être frappé par la modernité de cet acte fondateur.

Regarder son histoire avec lucidité, c'est ce qui permet de la dépasser pour s'ouvrir aux évolutions du monde. Ainsi, c'est l'histoire de Nantes qui guide nos actions. Comme le disait Aimé Césaire, c'est le privilège des hommes libres de pouvoir regarder leur passé pour se projeter dans l'avenir. Et je le cite dans sa si belle langue : « ***C'est quoi une vie d'homme ? C'est le combat de l'ombre et de la lumière... C'est une lutte entre l'espoir et le désespoir, entre la lucidité et la ferveur... Je suis du côté de l'espérance, mais d'une espérance conquise, lucide, hors de toute naïveté.*** »

C'est à cette espérance là que nous voulons rendre hommage en accomplissant ce travail de mémoire et d'histoire, notamment dans le tout nouveau musée d'histoire de la ville mais aussi en préparant la construction du *Mémorial à l'esclavage et aux luttes pour son abolition* que nous inaugurerons ensemble en 2010, je l'espère, à l'occasion du prochain Forum mondial des droits de l'Homme. Ce mémorial, imaginé par l'artiste Krzysztof Wodiczko et l'architecte Julian Bonder, sera le plus grand mémorial consacré à la traite négrière en Europe.

En cette année particulière de célébration du 60^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, le Forum de Nantes est l'une des toutes premières manifestations commémoratives de cet anniversaire dans le monde. C'est le rendez-vous de toutes celles et de tous ceux qui, comme nous, ici à Nantes, croient à l'actualité de la Déclaration universelle et au besoin de faire progresser l'universalité de l'engagement pour le respect des droits fondamentaux.

La déclaration de 1948 est née sur les ruines, au lendemain de la plus grande tragédie du XX^e siècle : le massacre de millions d'hommes, de femmes et d'enfants morts dans les camps d'extermination. Elle est née de la volonté des responsables politiques et des peuples de dire : « *Plus jamais ça !* ».

Avec cette déclaration, c'est la conscience du monde qui s'est réveillée ! Même si la suite de l'histoire du XX^e siècle a montré la fragilité de ce qui était entrepris là et n'a pas épargné à l'humanité d'autres tragédies. Mais, malgré tout, la démocratie a progressé partout dans le monde même si nous savons que c'est une quête permanente et un combat de tous les instants.

Parmi ceux qui ont participé à l'élaboration de la Déclaration universelle, il en est un qui a traversé le XX^e siècle en acteur de l'histoire, avec un courage, une force, une vision, un humanisme qui font de lui un personnage exceptionnel au sens littéral du terme. Né en 1917 à Berlin, il arrive en France en 1924 ; résistant au nazisme en 1941, arrêté, déporté dans un camp de concentration, condamné à mort, il échappe à la pendaison en s'évadant lors d'un transfert entre deux camps.

Cet homme, c'est Stéphane Hessel. Un homme qui fait honneur à l'humanité. Grand témoin de l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, il a fait de sa vie un combat pour la justice et l'émancipation des peuples. Inlassable ambassadeur pour les droits de l'Homme, pour les droits des femmes africaines, pour l'émergence d'un nouveau rapport entre l'Europe et l'Afrique, pour la fin de la guerre au Liban, pour les enfants palestiniens, pour l'émergence d'une Europe sociale. Aux côtés des plus démunis, de ceux qui n'ont pas de logements, de ceux qui n'ont pas de papiers...

On ne résume pas en quelques mots la vie d'un homme comme Stéphane Hessel mais, puisqu'il nous fait l'honneur de sa présence ici à Nantes, je souhaite qu'ensemble nous lui rendions un hommage particulier. Merci Stéphane Hessel pour votre présence et pour l'exemple que vous donnez à tous ceux qui croient en l'humanité.

Aujourd'hui, le texte garde toute son actualité, mais le monde a changé et les menaces ont évolué.

La globalisation économique fait apparaître de nouveaux risques : le racisme qui monte, le rejet de l'Autre, l'exclusion sociale, des formes nouvelles d'inégalité entre les hommes et les femmes... Des questions qui se posent, même là où il y a un fort développement économique : l'exploitation des êtres humains, les déplacements forcés de populations, les crises alimentaires, l'accès à l'eau, les risques sanitaires, les catastrophes climatiques et écologiques...

Autant de situations qui remettent en cause les droits fondamentaux de l'Homme et qui conduisent trop souvent, ici et là, au conflit et à la guerre : en Afrique, en Asie du sud-est, en Birmanie, en Chine ou à la Nouvelle-Orléans... mais aussi chez nous. Le drame Birman, particulièrement, nous ramène aux démons de l'humanité. Voici un pays où quelques généraux séniles, aveugles et sourds font régner la terreur et sacrifient leur peuple aux yeux du monde impuissant. En Chine, au Tibet, à la veille d'accueillir les Jeux Olympiques, combien d'atteintes aux droits humains allons-nous dénombrer ? Comment, aussi, ignorer la situation au Zimbabwe ?

En même temps, il y a des raisons d'espérer car, tout près de ce pays, l'Afrique du sud connaît un autre destin. Mais il a fallu tout le génie de Nelson Mandela, capable d'entraîner son peuple, pour imaginer la nouvelle Afrique du Sud et faire partager sa vision d'une nation « arc-en-ciel ». Et cela, même si tout n'est pas gagné, aujourd'hui encore... Cela démontre toutefois que lorsque l'humanité se bat, quand les forces se réunissent, l'intelligence et le cœur sont capables de mobiliser des forces considérables et, alors oui, l'espoir existe. Et si nous sommes présents aujourd'hui pour ce forum, à Nantes, c'est parce que nous voulons rester lucides pour dire ce qui ne va pas mais aussi parce que nous ne voulons pas nous résigner à la fatalité.

Alors oui, il faut être lucide ! Quand, ici même en Europe, la précarité se développe. Est-elle compatible avec l'idée que nous nous faisons de la défense des droits humains ? Quand le Conseil de l'Europe dénonce les conditions de logement des plus faibles en France, le vote d'une loi sur le droit opposable au logement est-il la seule réponse ?

Le 18 juin dernier, un projet de directive a été adopté, par une majorité au Parlement européen, qui légalise le maintien, en centres de rétention de migrants extra européens pour une période dix-huit mois et l'expulsion des enfants. Que dire et que faire sinon dénoncer aux cotés des organisations non gouvernementales une décision qui ne s'attaque pas aux causes de l'émigration mais qui fragilise un peu plus ceux qui cherchent une vie meilleure.

[...] L'actualité est là, chaque jour, qui interpelle nos consciences. Qu'il s'agisse de la situation des femmes en Afghanistan qui risquent leurs vies quand elles refusent de remettre la burka ou bien des atteintes aux droits de l'Homme perpétuées à Guantanamo et en Irak au nom de la défense des libertés. Les sujets ne manquent pas qui illustrent les raisons de mener les combats qui sont les vôtres et qui sont les nôtres...

Pendant ces trois jours, nous traiterons des risques que fait peser la mondialisation sur les droits de l'Homme ; nous verrons comment l'Europe peut contribuer, à travers son action et ses modes d'organisation, en son sein comme à l'extérieur, à la construction d'un monde nouveau ; nous parlerons enfin de l'action des pouvoirs locaux et de leur responsabilité dans la défense d'une société de droit.

La *Charte européenne des droits de l'Homme dans la ville*, adopté en 2000, a inspiré la création d'un groupe de travail au sein de la fédération mondiale des collectivités locales *Cités et gouvernements locaux unis (CGLU)*. Ce groupe de travail, animé depuis Nantes par Secrétariat international permanent *Droits de l'homme et gouvernements locaux (SPIDH)*, a pour objectif d'élaborer d'une charte mondiale : une charte dite « charte-agenda », assortie d'un plan d'actions concrètes.

Tous les gouvernements locaux n'ont pas les mêmes compétences et ils n'ont pas toujours la capacité d'intervenir face au pouvoir et à certaines pratiques des États. Pourtant, tous peuvent contribuer au respect des minorités sur leur territoire, mettre en place des dispositifs innovant de conciliation et de médiation, rendre plus facile la vie des personnes en situation de handicap, faire respecter les langues régionales et

la diversité culturelle, lutter contre toutes les formes de racisme et de discrimination...

A ce sujet, je salue le lancement - à l'occasion de ce Forum - de la *Coalition internationale des villes contre le racisme* sous l'égide de l'UNESCO représentée ici par Pierre Sané, sous-directeur général pour les sciences sociales et humaines, qui est aussi « l'inventeur » de cette manifestation.

Partager, échanger, faire connaître les initiatives, donner la parole à ceux qui en sont privés dans leur pays, voilà aussi notre ambition.

Vous êtes nombreux à vous battre dans vos pays, au sein de vos organisations, souvent au risque de votre liberté et, même parfois, au risque de votre vie. Ce soir, je veux tous vous saluer, et particulièrement Madame Souhayr Belhassen, présidente de la Fédération internationale des droits de l'Homme.

Jeudi 3 juillet, en clôturant notre forum, je remettrai le prix de l'Édit de Nantes 2008. Ce prix, associé désormais au Forum, récompense l'action exemplaire d'un individu ou d'une organisation pour l'instauration de l'État de droit et pour la paix civile. Cette année, le jury du prix a souhaité attribuer le prix à Gloria Cuartas qui milite pour le retour de la paix civile en Colombie et qui est parmi nous ce soir. Le jury a décidé aussi d'attribuer un prix spécial pour rendre hommage à une organisation, la CIMADE, pour l'action qu'elle mène auprès des « sans papiers » dans les centres de rétention.

Pour remettre ces prix, j'aurai à mes côtés Taslima Nasreen, lauréate du prix de l'Édit de Nantes 1994, qui est un exemple de courage et de résistance. Aujourd'hui, c'est à nous de la soutenir dans son combat et dans sa quête d'une vie apaisée.

Oui, c'est notre honneur et c'est l'honneur de la France de pouvoir aider ceux qui luttent pour le respect du droit et de la dignité. Et quand leurs vies sont en danger, c'est notre honneur à tous de pouvoir les aider en leur offrant l'asile et un soutien digne du symbole qu'ils représentent.

Cette troisième édition du Forum mondial des droits de l'Homme promet d'être riche en émotions, je souhaite surtout qu'elle soit utile à nos combats pour les droits de l'Homme et les droits fondamentaux, pour que vivent partout dans le monde la Liberté, l'Égalité et la Fraternité !